

Fiche pédagogique

Frost/Nixon

L'Heure de vérité

Sortie en salles
18 février 2009



Film long métrage de fiction,
USA/UK/France, 2008

Réalisation : Ron Howard ("The Da Vinci Code", "The Missing", "EDtv", "Apollo 13"...)

Interprètes :

Michael Sheen (David Frost),
Frank Langella (Richard Nixon),
Kevin Bacon (Jack Brennan),
Oliver Platt (Bob Zelnick),
Sam Rockwell (James Reston Jr.)...

Scénario et adaptation de sa propre pièce : Peter Morgan

Production : Ron Howard,
Brian Grazer, Eric Fellner, Tim Bevan

**Version originale (anglais, sous-titrée français/allemand).
Version française**

Durée : 2 heures 2

Public concerné :

Age légal: 10 ans
Age suggéré: 14 ans

Nominations :

Nominations diverses (Oscars, Golden Globes, BAFTA...)

Résumé

Fin juin 1972 éclate le scandale du Watergate. Durant les deux ans qui suivent, les révélations de deux journalistes du Washington Post conduisent le président Nixon à la démission. Cependant, aucun mot d'excuse présidentiel n'est adressé au peuple américain.

En 1977, un animateur de TV britannique, David Frost, en poste dans une chaîne australienne où il cartonne, décide de provoquer un entretien en tête à tête avec l'ex-président, avec le projet de lui arracher des aveux d'excuse devant des millions d'Américains via le petit écran.

Motivé par une grosse somme d'argent, et persuadé de saisir une occasion de se réhabiliter auprès de ses concitoyens, Richard Nixon accepte le débat télévisé (quatre épisodes de 90 minutes), mais n'entend pas regretter quoi que ce soit devant le monde. Chapeauté par son conseiller (Kevin Bacon), toute une équipe de stratèges s'affairent pour peaufiner les répliques présidentielles.

De son côté, excité à l'idée de faire exploser l'audimat américain avec ses retransmissions,

l'animateur David Frost fait la tournée des chaînes pour leur proposer son projet. Il compte faire valoir sa réputation télévisuelle en Angleterre pour trouver un financement qui lui permettrait de mettre sur pied son tournage et, surtout, de payer le cachet de Nixon – la bagatelle de 600'000 dollars de l'époque ! Le problème, c'est que personne ne croit en ce bellâtre à la mode, plus convaincant auprès de ces dames que crédible dans le genre de l'interview politique. Le projet ne trouve pas de financement.

La petite équipe de conseillers politiques amateurs dont Frost s'entoure voit d'un mauvais œil leur patron s'endetter personnellement à toute allure. D'autant plus que, dans les premiers enregistrements, Nixon s'en tire superbement bien tandis que Frost, déconfit à l'écran, encaisse: Nixon donne de lui-même un portrait humain, voire attendrissant. Pas du tout ce que le camp Frost avait prévu.

Jusqu'à ce que, la veille du dernier enregistrement, Frost reçoive en pleine nuit un étrange appel téléphonique de Richard Nixon en personne. Il y est, entre autres, question de *cheeseburgers* et de chaussures italiennes...

Commentaires

Adaptation de la pièce de théâtre de Peter Morgan au titre éponyme, "Frost/Nixon" a créé l'événement aux Etats-Unis l'an dernier, année

Disciplines et thèmes concernés

Histoire :

les années 70 aux Etats-Unis, en Angleterre et en Australie, le scandale du Watergate (CIA, écoutes téléphoniques...), le système politique et la présidence des Etats-Unis, Richard Nixon, l'"impeachment" (Bill Clinton), les guerres du Cambodge et du Vietnam, les médias (Australie, Royaume-Uni et Etats-Unis): la télévision et la presse en particulier...

Civilisation, langue et culture américaine :

les pays anglo-saxons dans les années 70 (Etats-Unis, Australie, Royaume-Uni), la culture populaire américaine, les présidents des Etats-Unis, le pouvoir et types de médias, les films sur Nixon et le Watergate, la pièce de Peter Morgan...

Education aux citoyennetés :

les secrets d'état, les écoutes téléphoniques, les lobbys et le pouvoir, la reconnaissance et le pardon...

Education aux médias :

les films sur les présidents et sur le Watergate en particulier, le journalisme et les émissions de divertissement...

Droit :

le droit des médias lors de l'interview, l'*impeachment* et la levée de l'immunité, la grâce présidentielle...

présidentielle oblige. Pour le confirmer, les nombreux sites consacrés à la remémoration de la joute télévisuelle, de YouTube à Watergate.com... (voir ci-dessous nos activités pédagogiques).

La genèse du film a été laborieuse. Bien sûr, il y avait la pièce, succès théâtral à Londres en 2006 et 2007, et les 137 représentations à Broadway la même année, avec Michael Sheen et Frank Langella dans la même distribution que dans le film. Mais le projet d'adaptation au grand écran intéressait passionnément plusieurs réalisateurs prestigieux, parmi lesquels Martin Scorsese, Mike Nichols ("Charlie Wilson's war", "The Graduate"...), George Clooney ("Good night and good luck"), Sam Mendes ("Jarhead", "American beauty") ou Bennet Miller ("Capote"). Si les studios ont finalement retenu Ron Howard, c'est certainement parce que cet auteur de blockbusters consensuels est moins engagé politiquement que les autres. Du coup, le film ne risquait pas de tourner au règlement de compte par un traitement partial.

En sommes-nous vraiment certains? C'est qu'en adaptant "Frost/Nixon" en 2008, Ron Howard attire malgré tout l'attention du public sur une autre demande d'aveux présidentiels: ceux du gouvernement Bush, et de George W. en particulier, responsable de nombre de maux politiquement incorrects, d'écoutes téléphoniques et de censures en tout genre... Si le clownesque W., partant de la Maison blanche par la petite porte, reconnaissait à la fin de son mandat "avoir commis quelques erreurs", pas question pour lui de considérer sa guerre en Irak un échec, ni de revenir sur ses élections truquées (en Floride en 2000, dans l'Ohio en 2004), ou sur d'autres problèmes comme l'ouverture de l'honteux Guantanamo.

Enfin, "Frost/Nixon", c'est un peu le retour du refoulé. "All The President's Men" (1976) de Pakula avait fait triompher le professionnalisme et la déontologie

journalistiques en retraçant fidèlement l'enquête du Washington Post jusqu'à la démission du président Nixon. Ce "Frost/Nixon" prend aussi comme sujet le pouvoir des médias, en mettant cependant l'accent sur leur instrumentalisation, par les politiciens, autant que par les journalistes avides. Le film montre que tous les coups sont permis en coulisses (intimidations, clauses contractuelles strictes, déstabilisations de toutes sortes, appât du gain...) parce que l'enjeu est de taille. A ce jeu télévisuel, l'instantanéité du moment pèse lourd: parce qu'elle simplifie, la TV peut, en un moment, absoudre ou condamner, racheter ou défaire une réputation. Voyez le pouvoir réducteur d'un close-up, ou l'effet de la présence d'une goutte de transpiration sur une lèvre présidentielle (à cause de cela, en 1960, Nixon avait été donné perdant contre John F. Kennedy à la télé, alors qu'il avait été donné gagnant à la radio). En fait, malgré cet accent mis sur l'importance de l'événementiel, il se pourrait bien que le gagnant de ce face-à-face historique ait finalement été, de l'aveu du scénario, l'inconscient. A la fois origine de la voix de Nixon dans un état second (éméché ou somnambule ?) et manifestation à travers son étrange coup de fil à Frost, au milieu de la nuit du vendredi de Pâques (sic), cette part de rêve (envie de *cheeseburger* ou de mocassins italiens ?) fait basculer l'histoire/Histoire en précipitant le réveil – au sens littéral comme au figuré – du journaliste et la reprise en main de son émission : Frost réussit à basculer le discours politique – convenu, ressassé et codifié – du côté de l'humain, de celui des réactions non maîtrisées, non directement conscientes. Grâce à Frost, le peuple américain est soulagé et rassuré quant au bon fonctionnement de la conscience humaine. Grâce à "Frost/Nixon", le spectateur comprend que le soulagement américain doit plus à l'inconscient (et la manifestation de son refoulé) qu'à la conscience.

Objectifs

- **Se familiariser** avec la présidence de Richard Nixon (élection de 1968, réélection en 1972, scandale du

Watergate, guerres du Cambodge et Vietnam, *impeachment*);

- **Repérer** et comprendre les enjeux du débat politique en général, et de celui, télévisé, de Frost/Nixon en particulier;

- **Comprendre** les rapports de la presse (*people* ou d'information) avec le pouvoir politique et être capable de **formuler** une critique du "Quatrième pouvoir" (la presse) et des médias aujourd'hui.

Pistes pédagogiques

I. Le président des Etats-Unis

1. **Connaître** le fonctionnement du système politique américain (à travers ce [schéma synthétique](#)), **savoir** comment est élu le président ([dossier](#) de Géopolitis) ou sur [ce site](#) et **dire** quel rôle est assigné au président.

2. **Classer** ces présidents des Etats-Unis selon leur règne chronologique: George H. W. Bush, Bill Clinton, Lyndon B. Johnson, John F. Kennedy, Richard Nixon, Ronald Reagan, George W. Bush.

(1. John F. Kennedy, 2. Lyndon B. Johnson, 3. Richard Nixon, 4. Ronald Reagan, 5. George H. W. Bush, 6. Bill Clinton, 7. George W. Bush)

Faire correspondre à chacun de ces présidents un élément marquant de leur gouvernance, parmi les éléments suivants:

a) ancien directeur de la CIA, le plus jeune aviateur dans la Navy (à 18 ans), millionnaire texan (à 40 ans) grâce au pétrole, il décida la guerre Guerre du Golfe en 1991.

b) acteur américain, auteur de la stratégie de satellites "Guerre des étoiles" (*Star Wars*).

c) premier président à essayer de détendre les relations entre les USA et l'URSS ("détente"), premier président américain à devoir démissionner.

d) président le plus rapide dans son élocution, assassiné dans une voiture en 1963.

e) critiqué pour une relation qu'il a eue avec une de ses stagiaires sous la table de son bureau ovale à la Maison Blanche, ce troisième plus jeune président (*Baby boomer president*) fut un partisan de la "Troisième voie" (centriste), comme son homologue Tony Blair au Royaume-Uni.

f) facétieux président, il poursuit le programme de son père, aussi président, en lançant la Deuxième

Guerre du Golfe. Sa fin de règne est la plus impopulaire de tous les présidents américains.

g) président qui tenta de réformer, entre autres, le système de santé US, il fit passer de 16'000 à 500'000 le nombre de soldats envoyés au Vietnam.

(a5, b4, c3, d1, e6, f7, g2)

3. Dans le film, le personnage de Richard Nixon souhaite dire que sa gouvernance ne se limite pas au Watergate et à des anecdotes. **Chercher** [quelques réformes](#) entreprises par Richard Nixon (à l'étranger (Vietnam, Cambodge...) comme dans sa politique intérieure).

4. **Traduire** le mot *impeachment* en français ("mise en accusation" - apparue au XIVe siècle en Grande-Bretagne - et non pas "empêchement"), et **dire dans quels cas** cette mesure peut être appliquée à l'encontre du président des USA. Autre source possible : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Impeachment>

5. **Etudier** deux discours de Nixon: a) son [adresse à la nation](#) sur les accusations du Watergate le 30 avril 1973.

b) [l'annonce de sa démission](#) en août 1974.

II. Les écoutes téléphoniques

1. Dans le film, le président Nixon, même s'il n'est plus président, a conservé ses réflexes de mettre les gens sur écoute. Mais il se défend d'être le 1^{er} président à avoir mis la Maison blanche sur écoute.

a) **Quels autres présidents américains ont abusé de ce moyen?**

(- Abraham Lincoln demandait à son administration de surveiller les télégraphes suspects;

JFK aurait mis sur écoute Martin Luther King en 1966 selon [le site The Atlantic.com](#).

- Georges W. Bush promulgue une loi antiterroriste pour faciliter les écoutes téléphoniques en juillet 2007 (permettant d'écouter sans l'autorisation d'un juge), alors qu'il utilisait déjà ce moyen, via le NSA en 2005:

<http://www.commondreams.org/headlines05/1216-01.htm>

- Dernièrement, l'affaire du gouverneur de l'Illinois Rod Blagojevich a éclaté grâce aux écoutes téléphoniques.)

Par ailleurs, dans le film "The Conversation" (1974) de Francis F. Coppola (avec Gene Hackman), une phrase accuse Nixon d'avoir remporté la campagne présidentielle grâce aux écoutes téléphoniques (cette accusation n'a pas été censurée à la sortie du film car Nixon n'est habilement pas nommé mentionné).

b) **Quels présidents français ont été accusés d'utiliser ce moyen?**

(- En 2005, le Tribunal correctionnel de Paris condamne 7 anciens collaborateurs du président Mitterrand impliqués dans l'affaire dite des écoutes de l'Élysée. La justice désigne également le président de la république lui-même comme l'instigateur de cette opération.

- Jacques Chirac aurait utilisé les écoutes téléphoniques selon plusieurs médias français ("Nouvel Observateur", "Canard Enchaîné"...) mais il semble - selon certains enquêteurs, blogs et Polichinelle - qu'il ait réussi à négocier le prolongement de son immunité avec son prédécesseur.)

c) **Quels cas ont été recensés en Suisse?**

(- A l'ONU à Genève, le salon français était mis sur écoute:

<http://www.swissinfo.ch/fre/archive.html?siteSect=883&sid=5411086&ty=st>

- A noter [cet article](#) et [cet autre](#) pour savoir comment fonctionnent les écoutes téléphoniques en Suisse.

d) **Ailleurs:**

(- Une vaste affaire d'écoutes téléphoniques a agité la Grèce peu avant les Jeux Olympiques en 2004.

- La Cour Pénale Internationale vient d'autoriser le gouvernement des Pays-Bas de mettre sur écoute des journalistes:

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article2383>)

III. **Le président et les médias**

1. "Frost/Nixon" n'est pas le seul film à traiter des relations étroites ou tendues entre le président et les médias. Le film souligne l'ambiguïté du personnage David Frost, dont on ne sait pas s'il accomplit son entreprise pour le peuple américain (la démocratie) ou pour sa gloire personnelle (les retombées de son succès dans sa carrière). **Discuter.**

2. Jeudi 5 février, le président français Sarkozy a accordé un entretien en direct à la télévision française ("Face à la Crise", sur TF1, France 2, M6 et la chaîne de radio RTL; sur [youtube.com](http://www.youtube.com) ou sur <http://www.wikio.fr/video/823591> (2^e partie)) à plusieurs journalistes. Un grand débat s'en est suivi, davantage – du point de vue des médias – sur sa forme que sur le contenu du discours présidentiel, remettant en question :

a) le choix des journalistes (Laurence Ferrari, David Pujadas, Alain Duhamel et Guy Lagache) par le président lui-même;

b) le ton assez complaisant des journalistes dans leurs questions au chef de l'État. Edwy Plenel a même déclaré qu'aucune autre démocratie dans le monde n'organise un débat de cette manière.

Débatte de ces deux points.

(les émissions comme "Arrêt sur images"

<http://www.arretsurimages.net> ou le blog de Daniel Schneidermann <http://www.bigbangblog.net>

reviennent sur les dérives du pouvoir et sa relation avec les médias.)

3. Dans le film, David Frost se voit refuser le financement de son entretien parce que cet animateur *people* manque de crédibilité.

a) Un journaliste peut-il passer d'une émission *people* à un débat politique? (que dire de Guy Lagache, animateur-journaliste du magazine "Capital" sur M6, choisi pour interviewer Sarkozy dans "Face à la crise" – point ci-dessus?)

b) **Expliquer** les différences entre l'interview à la radio et à la TV (quel média simplifie le plus? lequel est le plus fiable? pourquoi? quel explication donne le film sur ce sujet (Nixon face à Kennedy?)

IV. Le film

1. Le film traite des médias comme un moyen permettant d'arriver à ses fins. **Montrer** dans le film que cela est le cas

- a) de Richard Nixon
- b) de David Frost.

(Selon le président, le politicien qui maîtrise son image à la TV conquiert le peuple; tandis que David Frost veut conquérir le public américain).

2. **Trouver** dans le film combien d'heures d'enregistrement a nécessité le tournage de ces 4 émissions de 90 minutes (6 heures en tout)?
(28 heures 45)

3. **Lire** [l'interview](#) de Jack Brennan (le conseiller de Nixon, joué par Kevin Bacon dans le film) à propos des exagérations du film.
Est-il crédible? **Débatte**.

4. Pourquoi le film prétend-t-il que Frost a obtenu ce qu'aucun juge ou représentant de la loi n'a pu avoir de la part du président? y aurait-il une "justice médiatique"? est-elle fiable? et peut-elle remplacer la justice officielle? sous la pression de laquelle de ces deux justices Nixon a-t-il dû démissionner?

5. Réfléchir à ce qui rend Richard Nixon néanmoins touchant dans le film.

(surtout à la fin du film: envies légitimes (chaussures de mode, jalousie de la jeunesse, *cheeseburger*, avoue regretter de ne pas aimer les gens dans son appel à Frost...)

V. Autres activités:

1. **Chercher** de quels mots les chaînes américaines suivantes sont les acronymes:

- a) NBC
- b) ABC
- c) CBS
- d) CNN

2. **Réaliser** une interview d'une personnalité politique locale.

3. **Trouver** des mots désignant des scandales politiques ou financiers qui se terminent par "-gate", sur le modèle du néologisme "Watergate". (Irangate, Monicagate, Villepingate, Camillagate, Whitewatergate, Contragate...)

4. **Ecrire** une lettre à l'actuel président des Etats-Unis:
<http://www.enchantedlearning.com/writingletters/government/president/>

Bibliographie

- site sur Nixon et les présidents des Etats-Unis: <http://millercenter.org/academic/americanpresident/nixon>
- site officiel du film: <http://www.frostonix.com>

Pour en savoir plus

Matériel vidéo/audio:

- l'intégralité de l'authentique interview Frost/Nixon est disponible sur DVD ("Frost/Nixon: The Original Watergate Interviews (1977) de Jorn Winther (2008); <http://www.frostonix.com>).

- Séquence vidéo (7'10") de Nixon démissionnant en direct à la TV: <http://www.youtube.com/watch?v=-hy0n0Pp9jE&feature=related>

- David Frost a écrit un livre sur cet entretien historique: "Frost/Nixon: Behind the Scenes of the Nixon Interviews", Harper Perennial, 2007.

Livres:

- Richard Nixon a écrit plusieurs ouvrages (en anglais), dont "The Memoirs of Richard Nixon", Simon & Schuster, 1990.
- étudier la pièce "Frost/Nixon" - dont a été adapté le film – de Peter Morgan, Faber & Faber, 2007.

Sites internet:

- Interview courte accordée par Frost au site Amazon.com (en anglais) à propos du film de Ron Howard et de l'interview: http://www.amazon.com/Frost-Nixon-Behind-Scenes-Interviews/dp/006144586X/ref=pd_bxgy_d_img_b

- Retranscription de l'émission de Larry King recevant Richard Nixon à propos de ces fameux interviews (suivie de commentaire de critiques; en anglais): <http://transcripts.cnn.com/TRANSCRIPTS/0206/10/kl.00.html>
- Un site est entièrement consacré au scandale du Watergate (en anglais): www.watergate.com (nombreux liens et documents sur cette affaire).
- Le site de la Maison blanche: <http://www.whitehouse.gov>
- Interview (5'33"; en anglais) de David Frost peu avant ses interviews avec Nixon à propos de son but: <http://video.aol.com/video-detail/60-minutes-frostrixon/2647137259>
- Retranscription du passage problématique de l'interview de Nixon par Frost: <http://www.landmarkcases.org/nixon/nixonview.html>

Film:

- Sur l'enquête des deux journalistes qui a révélé le scandale du Watergate et précipité la démission de Nixon: "All The President's Men" (1976) d'Alan Pakula, avec Robert Redford et Dustin Hoffman.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, février 2009